

LE TEMPS

CHF 3.50 / France € 3.20

MARDI 20 SEPTEMBRE 2016 / N° 5613

Portrait

Le chorégraphe qui fera danser le skatepark de Plainpalais à Genève ●●● PAGE 22



Débats

Les pouvoirs publics doivent favoriser l'émergence d'une économie verte ●●● PAGE 9

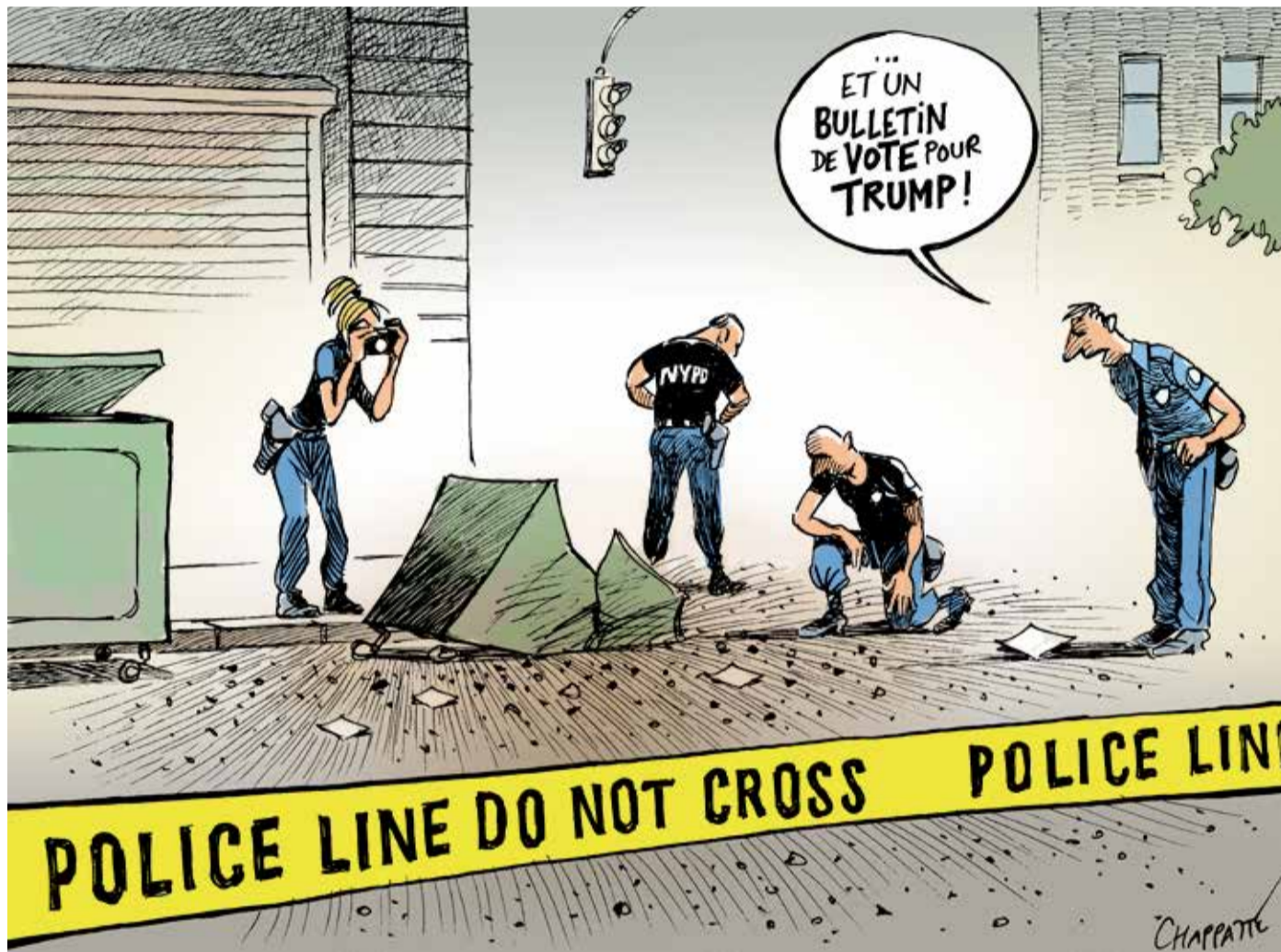
Sciences

La téléportation quantique testée à l'échelle des villes ●●● PAGE 10

Corps

Ces femmes qui dévoilent leurs muscles sur les réseaux sociaux ●●● PAGE 20

Quand le terrorisme entre en campagne



ATTENTATS Les Etats-Unis ont été la cible d'attaques ce week-end, tandis que la France rendait hommage aux victimes des attentats de Paris et de Nice

Le week-end a été marqué par une série d'attaques aux Etats-Unis. La principale a eu lieu samedi soir avec l'explosion d'une bombe artisanale à New York, qui a fait 29 blessés dans le quartier de Chelsea. Le matin

même, une autre bombe avait explosé dans le New Jersey, sur le parcours d'une course à pied organisée par les US Marines. La course ayant été retardée, il n'y a eu aucun blessé. Lundi, un Afghan naturalisé Américain de 28 ans était arrêté. Par ailleurs, dans le Minnesota, un homme a blessé samedi soir neuf personnes à l'arme blanche dans un centre commercial avant d'être

abattu. Le lendemain, l'Etat islamique revendiquait l'attaque. Cette série d'événements intervient alors que New York accueille l'Assemblée générale des Nations unies. Au-delà de la dimension sécuritaire, la journée agitée de samedi pourrait peser sur la campagne présidentielle, alors que la peur du terrorisme est au plus haut aux Etats-Unis depuis les attentats du 11 sep-

tembre 2001. Donald Trump serait le premier à en profiter.

De son côté, la France rendait lundi un hommage national, dans les jardins des Invalides, aux victimes des attentats de Paris et de Nice. Mais cette cérémonie ne calme pas un pays en colère, qui accuse l'Etat d'avoir failli. En France comme aux Etats-Unis, le terrorisme devient un enjeu électoral de premier plan.

●●● PAGE 2

Suisse-UE: un souffle d'optimisme

BILATÉRALES

Le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, qui a rencontré lundi Johann Schneider-Ammann, se veut rassurant et optimiste pour la suite des négociations avec la Suisse



●●● PAGE 7

Le prix de la transparence

GESTION La Suisse poursuit son chemin vers la transparence fiscale en élargissant le nombre de pays avec lesquels elle échange des informations. Cette démarche mécontente nombre de clients, qui fuient les banques helvétiques pour d'autres juridictions. Et pousse certains établissements à en chercher de nouveaux dans des pays plus laxistes où règne une forme d'opacité financière.

●●● PAGE 11

«A L'ONU, la Suisse joue un rôle moteur dans certains dossiers»

INTERVIEW La 71e session de l'Assemblée générale de l'ONU a commencé lundi à New York. Trois conseillers fédéraux y participent. Ambassadeur de Suisse auprès des Nations unies, Jürg Lauber décrypte les enjeux de cette grande-messe. Il explique le rôle de la Suisse, qui «est écoutée, prend des initiatives et lance des discussions de fond pour améliorer le fonctionnement de l'ONU».



●●● PAGE 5

Le pamphlet anti-euro de Joseph Stiglitz

ANALYSE Dans son dernier livre, le Prix Nobel d'économie affirme que la monnaie unique menace l'avenir de l'Europe, que la zone euro a été mal conçue et qu'elle est en fine vouée à l'échec. Joseph Stiglitz critique l'incapacité des Européens à sortir de la crise et dicte ses recommandations.

●●● PAGE 15

Fabrice A. détenu à Champ-Dollon durant son procès

JUSTICE Le prévenu, accusé d'avoir assassiné Adeline, la sociothérapeute de La Pâquerette, sera jugé à partir du 3 octobre prochain. Détenu dans le canton de Vaud, il devrait être transféré à Genève pour son procès. Un séjour à risque qui fait l'objet de mesures exceptionnelles.

●●● PAGE 7

ÉDITORIAL

L'Etat français blessé par la terreur

François Hollande commence à délaïser ses habits de commandant en chef. Dans les jardins des Invalides lundi, pour l'hommage national aux victimes du terrorisme, le président français n'a pas autant mis l'accent que par le passé sur les menaces déjouées et la détermination des forces de sécurité face aux candidats au djihad. L'heure était à la compréhension, à l'écoute et aux réparations. Si tant est qu'une indemnisation puisse compenser la perte d'un être cher tombé sous les balles des assassins du Bataclan le 13 novembre 2015, ou fauché par le conducteur du camion fou de Nice le 14 juillet.

Investi du pouvoir suprême par le peuple lors d'une élection au suffrage universel, le locataire de l'Elysée a compris que le costume de chef des armées

«en guerre contre le terrorisme» n'est pas le seul que les Français veulent le voir endosser. Effrayés par les failles béantes de leur société qui engendre des jeunes radicalisés nés dans l'Hexagone – y compris des jeunes femmes –, de plus en plus de Français accusent désormais l'Etat d'avoir failli. Ils constatent combien l'abandon scolaire, dans de nombreux quartiers, a fait éclater le tissu social. Ils voient que les incantations républicaines ne sont pas suivies d'effets sur le terrain, où la crédibilité de nombreux élus est en lambeaux. Ils exigent de l'Etat autre chose qu'une simple démonstration de force policière. Ils attendent des corps constitués une remise en cause et une humilité malheureusement peu coutumière dans ce pays centralisé à l'administration toute-puissante qu'est la France.

Les Français exigent autre chose qu'une démonstration de force sécuritaire

Cette posture, justifiée au vu de la colère des victimes et des associations qui les représentent, procède aussi d'un partage des tâches de plus en plus visible au sommet de l'Etat, alors que François Hollande semble toujours désireux de se porter candidat à un second mandat. Mais elle est aussi politique. Toujours frappé d'une impopularité record, il s'appuie de plus en plus sur son premier ministre, Manuel Valls, pour aller «au front», comme à Nice, où celui-ci fut hué le 18 juillet. Chef d'un Etat français blessé par la terreur, le président sait que la France est convalescente. Et que face à la surenchère sécuritaire d'un Nicolas Sarkozy, son souci d'unité et d'apaisement peut s'avérer un atout précieux.

RICHARD WERLY
@Ltwerly

PUBLICITÉ

TRADING EN LIGNE

En Suisse, on sait comment trader mieux.

SPÉCIALISTE DU TRADING EN SUISSE DEPUIS 2009
www.strateo.ch

STRATEO
BANK FOR GLOBAL INVESTORS